



## Assemblée générale

Distr.  
GÉNÉRALE

A/50/174  
8 mai 1995  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

Cinquantième session  
Point 36 de la liste préliminaire\*

CÉLÉBRATION DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FIN  
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Lettre datée du 5 mai 1995, adressée au Secrétaire général  
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente  
de la Yougoslavie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la déclaration adoptée par le Gouvernement de la République fédérative de Yougoslavie lors de la réunion qu'il a tenue le 4 mai 1995 à l'occasion du cinquantième anniversaire de la victoire sur le fascisme.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre, et de son annexe, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 36 de la liste préliminaire.

L'Ambassadeur,

Chargé d'affaires par intérim

(Signé) Dragomir DJOKIC

---

\* A/50/50.

ANNEXE

Déclaration faite par le Gouvernement de la République  
fédérative de Yougoslavie à l'occasion du cinquantième  
anniversaire de la victoire sur le fascisme

La République fédérative de Yougoslavie célèbre le cinquantième anniversaire de la victoire sur le fascisme et rend un pieux hommage aux innombrables victimes, dans son propre peuple et dans d'autres peuples, qui sont tombées dans la lutte contre le fascisme, le fléau le plus épouvantable du XXe siècle. La lutte menée par le peuple yougoslave pour la libération et pour la défaite du fascisme est la lutte des courageuses forces patriotiques et progressistes qui ont refusé de se mettre à genoux devant les forces et l'occupation fascistes et ont tenu résolument dans la défense du droit à la liberté et à la dignité humaine.

Le Gouvernement de la République fédérative de Yougoslavie considère qu'il est de son devoir de rappeler que ce sont les peuples serbe et monténégrin qui ont lancé la lutte yougoslave pour la liberté et en ont été les principaux protagonistes, et qu'ils ont été de puissants et fidèles alliés de la coalition antifasciste à partir d'avril 1941 jusqu'à la fin de la guerre. Ils ont lutté pour la libération de l'occupation fasciste, non seulement en Serbie et dans le Monténégro, mais aussi dans tout le territoire de l'ex-Yougoslavie.

Le nombre de Yougoslaves tués au cours de la guerre de libération, qui a duré quatre ans, s'élève à 1 706 000, en très grande majorité des Serbes et des Monténégrins. Des centaines de milliers de Serbes ont été déplacés ou déportés, le quart de la population serbe s'est retrouvée sans abri, et nombre d'agglomérations et de biens culturels d'une valeur inestimable ont été détruits.

Plus de 700 000 Serbes ont été massacrés au cours d'un monstrueux génocide sur le territoire de l'État indépendant de Croatie, création croate musulmane établie sous l'égide des puissances de l'Axe. On trouvera le témoignage de ce massacre à Jasenovac, le plus grand des camps de concentration des Balkans où, outre des Serbes, nombre de Juifs et de Tziganes ont été mis à mort. Malheureusement, ce symbole du génocide du peuple serbe a de nouveau été victime de l'agression armée la plus récente lancée par la Croatie contre le peuple serbe.

Notre peuple a remporté la victoire sur les occupants fascistes et s'est libéré en comptant sur ses propres forces patriotiques et éprises de paix. En retenant sur le théâtre yougoslave de vastes forces ennemies, notre peuple a apporté une contribution inestimable à la lutte et à la victoire des Alliés et, ce faisant, s'est assuré une place honorable dans l'histoire, ainsi que l'égalité dans les relations entre les peuples d'Europe et du monde.

C'est pourquoi les tentatives actuellement déployées pour nier aux populations serbes et monténégrines qui sont restées en dehors des frontières de la République fédérative de Yougoslavie leur droit fondamental inaliénable à

l'autodétermination et à leur propre existence, droit reconnu à toutes les autres populations de l'ex-Yougoslavie, sont d'autant plus injustifiables et inacceptables.

La République fédérative de Yougoslavie estime indispensable de tirer la leçon des expériences de la seconde guerre mondiale et de la lutte contre le fascisme. Nous ne voyons un avenir sûr et pacifique des relations en Europe et dans le monde que dans une situation de paix juste, de démocratisation et d'égalité de tous les peuples et de tous les États. Il est donc nécessaire d'éliminer de la pratique des relations internationales toutes les formes de pression, d'ostracisme et de châtement collectif d'un État ou d'un peuple quels qu'ils soient.

Gardant à l'esprit ces idéaux, pour lesquels tant de sacrifices ont été consentis lors de la lutte contre le fascisme, la République fédérative de Yougoslavie exhorte la communauté internationale à s'efforcer de trouver une solution pacifique à la crise yougoslave, de façon impartiale et en traitant toutes les parties au conflit sur un pied d'égalité.

-----